

## 25 ans de l'Association des Amis de la Cité de l'espace

*Témoignage Gil Denis*

Six mois après la journée anniversaire de la Cité de l'espace, c'est au tour de notre association de célébrer ses vingt-cinq ans. Avec beaucoup d'émotion et de nombreux souvenirs personnels et associatifs. L'occasion de regarder un peu dans le rétroviseur mais aussi de se projeter vers l'avenir...

Je n'ai pas connu la première cocotte et la fondation Inard : je suis arrivé à Toulouse en 1997 quelques mois avant l'ouverture au public de la Cité de l'espace, à un moment où on s'activait beaucoup dans les coulisses. Pour moi, elle a tout de suite été la Cité de l'ouverture, presque une seconde maison : en accueillant les associations spécialisées ou travaillant dans le domaine de la culture scientifique et technique, elle leur a aussi offert un tremplin extraordinaire. J'ai eu la chance de participer à ces aventures depuis le début, avec beaucoup de rendez-vous exceptionnels et des premières. Cette ouverture, assez rare à ma connaissance, reste aujourd'hui un marqueur de la Cité de l'espace. Le mot Cité, au sens antique, correspond bien à cette idée de communauté.

Mon premier véritable contact avec les Amis de la Cité de l'espace remonte à la fin de l'année 2006 : Henri Rème me remettait le prix jeunes que l'AACE venait d'attribuer à Planète Sciences Midi-Pyrénées. Une belle reconnaissance, alors que Roger-Maurice Bonnet recevait le Grand Prix. Un peu plus tard, un partenariat se concrétisait sur les Défis solaires sous la présidence de Jean-Jacques Runavot.

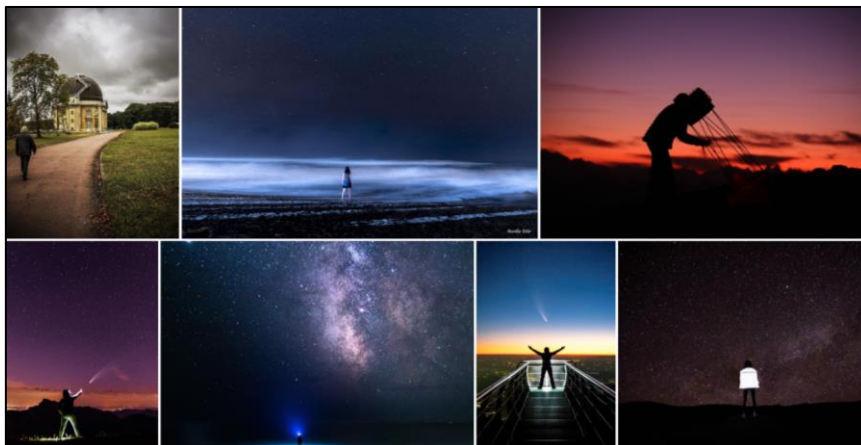
En 2014, Georges Estibal m'appelait pour me proposer de devenir administrateur. Chercheurs reconnus, ingénieurs dans l'industrie spatiale ou anciens du CNES : inutile de dire que j'ai été très impressionné par le profil des administrateurs au cours de la première réunion à laquelle j'ai assisté. Enfin, en 2018, je succédais à Michel Bouffard en tant que Président et, à la fin de la même année, j'avais l'honneur de remettre le Grand Prix à Anny Cazenave, la troisième femme lauréate de ce prix en dix-neuf éditions.

Que retenir de ces cinq années de présidence ?



*Crédit image : AACE*

Avec le recul, je suis plutôt satisfait du chemin parcouru, avec le soutien des bénévoles du bureau, du conseil d'administration et des anciens présidents. Parmi les actions marquantes de mon point de vue, la création du compte twitter de l'association et du blog en 2021, la rédaction des premières lettres d'information qui ont succédé aux célèbres « Pages de la Quinzaine » de Jack Muller, le développement des conférences, la première conférence en ligne en mai 2020 et, évidemment, le beau concours de photographie et de vidéo en 2020 et celui de dessin en 2021.



*Crédit image : lauréats du concours de photographie 2020*

Il y a eu aussi des choses moins visibles comme la définition de notre plan stratégique ou le renouvellement du CA par tiers. Si je devais ne retenir qu'une seule action marquante, je crois que ce serait l'extraordinaire aventure de l'empreinte géante de pas sur la Lune, avec Planète Sciences Occitanie et la graffeuse Julia Forma, à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mission Apollo.



*Crédit image : AACE et Planète Sciences Occitanie*

Tout cela n'a pas toujours été un long fleuve tranquille avec parfois des divergences au sein du conseil d'administration, par exemple à propos de l'évolution d'un modèle d'amicale vers celui d'une association de diffusion de la culture spatiale, des bénéficiaires de nos actions ou encore des enjeux de notre présence numérique. La frustration parfois de ne pas être capable d'agir plus vite et avec plus d'impact.

Et pour les vingt-cinq ans qui viennent ? Je suis convaincu qu'il faut encore aller plus loin : toucher le plus large public possible, qu'il s'agisse de tranches d'âge, de géographie ou d'intérêt pour le spatial. Cela passe par les actions organisées directement à la Cité de l'espace ou à l'extérieur mais aussi par une présence beaucoup plus forte sur le web et les réseaux sociaux. Redéfinir aussi notre rôle vis-à-vis de la Cité de l'espace qui a profondément évolué depuis son ouverture 1997. Assurer enfin la pérennité de l'association en renouvelant ses adhérents et ses bénévoles, en attirant notamment des jeunes prêts à s'investir.

Cinq années de présidence... Egalement le moment de faire un point plus personnel sur la suite de mon engagement. Démarrer un deuxième quinquennat ? Ou au contraire passer la main et donner l'exemple sur l'enjeu du renouvellement ? C'est la question que je me pose actuellement : porter et mener à bien un tel projet, avec un enjeu de transformation de l'association, suppose d'abord forte légitimité, adhésion et engagement de l'ensemble des bénévoles. Les mois qui viennent et notre Assemblée Générale 2023, qui renouvellera une partie du Conseil d'Administration, seront l'occasion de vérifier sur quelle trajectoire notre vaisseau spatial veut s'orienter.

Bon anniversaire les amis !